

**Zeitschrift:** Revue suisse de photographie  
**Herausgeber:** Société des photographes suisses  
**Band:** 3 (1891)  
**Heft:** 9

**Artikel:** Nouveau châssis pour diapositives  
**Autor:** [s.n.]  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-526874>

#### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 23.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

le papier d'étain et l'on posa de nouveau 397 secondes avec le plus petit diaphragme et conformément à la loi ci-dessus. Au développement les deux parties étaient sensiblement égales.

De ces expériences il résulte que la loi : *le temps d'exposition est inversément proportionnel au carré du diamètre de l'ouverture* est parfaitement exacte pour les antiplanétiques avec l'emploi des plaques sèches.

A. LAINER.

(Traduit de la *Photographische Correspondenz*, août 1891,  
pour la *Revue de Photographie*.)

---

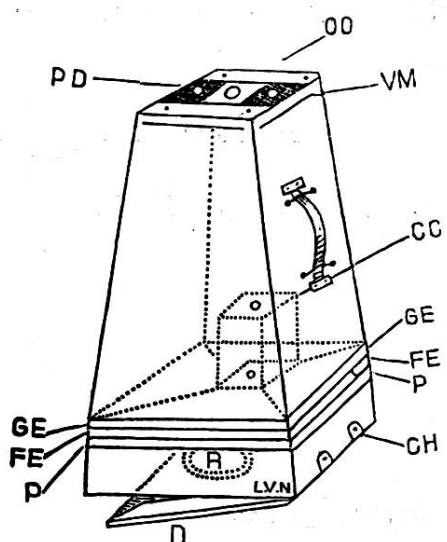
### Nouveau châssis pour diapositives.

L'abbé Coupé est très amateur de diapositives pour projections ou stéréoscope. Fort peu partisan de l'impression de ces diapositives à la lumière artificielle, il fait usage de la lumière diffuse, mais aux châssis-presse ordinaire il trouva tant d'inconvénients qu'il s'en combina un type nouveau, que L. Van Neck, d'Anvers, construisit sur ses indications dans son usine de Merxem.

Voici la disposition du châssis : sur le cadre rigide d'un châssis-presse ordinaire se trouve montée une pyramide tronquée de 60 centimètres de haut ayant à sa base environ  $28 \times 20$ . Le sommet de cette pyramide creuse est fermé d'une planchette, percée à son centre d'une ouverture circulaire de 6 centimètres, sur laquelle d'ailleurs on peut glisser des intermédiaires plus petits.

Cette ouverture est clôturée par un obturateur, simple valve à pivot. Le tube tout entier se dégage du châssis.

Le châssis lui-même, à part le cadre, diffère en tout des châssis-presses ordinaires. Devant la glace se trouvent des planchettes intermédiaires à ouvertures carrées. L'ouverture de la petite est environ de  $8 \times 8$ . Sur les bords de cette petite ouverture est encore un tube carré de 10 centimètres de hauteur pénétrant dans la pyramide. La grandeur



OO Ouvertures interchangeables.

VM Vert mat.

PD Plaques mobiles d'ouvertures variées.

CC Cône droit ouvert.

CE Cadre épais.

GE Glace épaisse.

FE Feutre épais.

P Plaques à exposer.

R Ressort circulaire.

CH Charnières de fermeture.

D Dos d'appui et de fermeture.

de la glace est telle que toutes les parties d'un  $13 \times 18$  peuvent être conduites devant cette ouverture  $8 \times 8$ , ce qui permet de traduire en diapositive pour projection le haut, le bas ou les côtés du cliché.

Le cliché est donc introduit dans le châssis. La partie à imprimer correspondant bien à l'ouverture du petit tube intérieur, on pose sur elle la plaque au chlorure et on donne le serrage nécessaire. Ici, le mode de serrage diffère complètement de celui des autres châssis.

La planche pliante, très inutile dans le cas qui nous occupe, est remplacée par un feutre épais collé à une planchette mince et maintenu par elle. Cette planchette porte au centre, donc à l'endroit correspondant au milieu de la plaque au chlorure, un ressort annulaire sur lequel viendra presser la traverse de bois qu'on abat comme dans un châssis ordinaire.

La pression est donnée ainsi, bien au milieu de la plaque, et si celle-ci, ou si le négatif gondolent quelque peu, la disposition du ressort guérit déjà partiellement le mal. Pour l'impression stéréoscopique, deux ressorts annulaires obéissant à une seule traverse donnent pression aux centres des deux images.

Notons en passant que la pression des ressorts annulaires est des plus douces, parfaitement égale dans l'augmentation ou la diminution d'intensité, ce qu'on n'obtient jamais avec les ressorts des châssis-presse ordinaire. Notons aussi que ce ressort annulaire, attaché à la planchette et non à la traverse, facilite considérablement les manipulations.

Et comment se fait l'impression ?

Après avoir chargé le châssis comme nous l'avons dit, on sort du laboratoire obscur, on dirige le sommet de la pyramide d'une façon évocatrice vers le ciel et.... on pose le temps nécessaire.

Et pourquoi cette longue pyramide ?

C'est qu'ainsi on élimine les rayons lumineux incidents pour n'employer que les rayons directs. Et tous ceux qui s'occupent de diapositives savent que de ces rayons incidents naissent toujours, dans la diapositive, les halos et les flous plus ou moins grands, conséquence pour lors inévitable d'un contact toujours imparfait entre les deux surfaces. Pour éviter davantage les rayons qui pourraient réfléchir sur les parois du tube, on a disposé le deuxième tube intérieur dont nous avons parlé.

Quels avantages donc présente le châssis de l'abbé Coupé ?

C'est que d'abord l'impression sera infiniment plus nette et plus fine. Nous avons vu chez lui des diapositives, reproductions du même cliché, obtenues les unes au châssis-buse

comme il le nomme plaisamment, l'autre au châssis-presse ordinaire ; la différence est frappante !

Pour nous la faire mieux apprécier, l'abbé Coupé nous a fait une reproduction en négatif d'une diapositive dans des conditions exceptionnelles, et vraiment ce mode opératoire trouvera souvent sa place. Prenant une diapositive toute montée, il posa sur le verre-cache une plaque au chlorure, et, à travers l'épaisseur du verre et celle du papier de l'encadrement et des étiquettes il fit une impression au châssis-presse ordinaire d'abord, et l'empâtement fut complet, puis au châssis à pyramide, et le négatif était assez net pour permettre l'impression de nouvelles diapositives.

Ce châssis-presse permet aussi une détermination bien plus exacte du temps de pose.

Grâce aux diaphragmes de l'ouverture, on peut augmenter ou diminuer les rayons actiniques admis, les proportionner donc à la sensibilité des plaques ou du papier employés. Même avec la plus grande ouverture, le temps de pose est encore à peu près comme 1 à 15. Il est très difficile de donner au châssis-presse ordinaire une pose de deux secondes, par exemple, sans aucune peine on pourra, avec le châssis de l'abbé Coupé, donner les trente secondes nécessaires. Dans le premier cas, le moindre écart serait grave ; dans le deuxième, un écart de quelques secondes est insignifiant.

Ce châssis est donc excellent aussi pour l'impression des papiers rapides, tels que les papiers au gélatino-bromure d'Eastman.

Bref, sa supériorité me paraît si incontestable que je le recommande beaucoup à tous les amateurs de diapositives et d'impressions rapides sur verre ou sur papier.

(*Hélios.*)

---